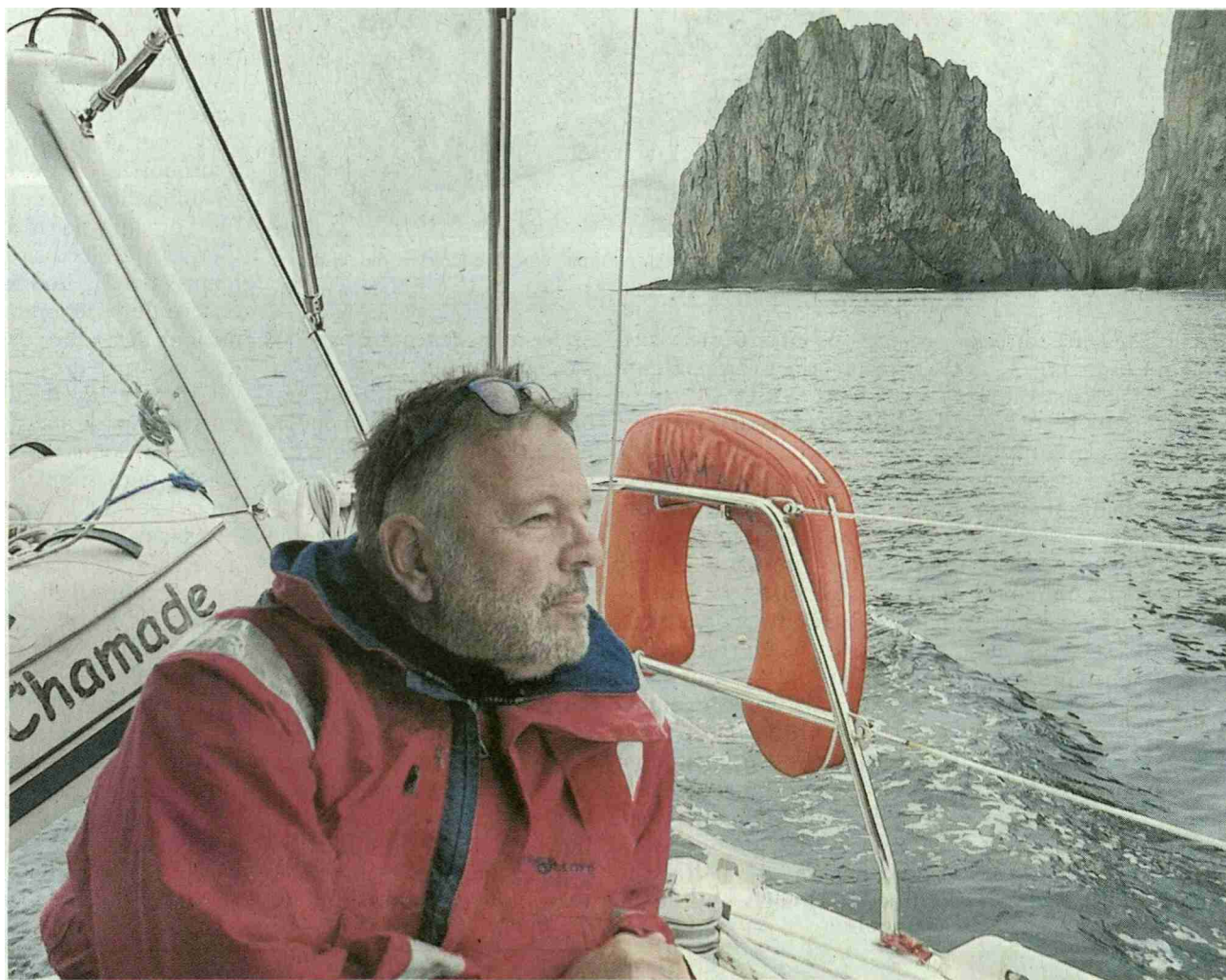




Les plumes trempées dans l'encre de la sauvage Alaska

► RECUEIL «Marins à l'encre» se révèle plus qu'un voyage littéraire. C'est une expérience. Chaque page ajoute un peu à la curiosité pour cette terre d'Alaska qui paraît si lointaine, et que les mots mettent à notre portée



«J'ai habité cette aventure comme sur un tapis volant, même si parfois, le gris et la pluie nous incitaient à nous glisser sous le tapis! L'écriture et la mer, ce sont deux ingrédients forts de mon travail», décrit l'auteur d'origine delémontaine Pierre Crevoisier.

© SYLVIE COHEN



L'Alaska, la sauvage, le bout du bout du monde, la dernière frontière: trois auteurs ont embarqué à bord du voilier *Chamade*, en août dernier, pour découvrir cette terre à la fois si froide et si bouillonnante de vie. À l'invitation de Sylvie Cohen et Marc Decrey, journalistes-explorateurs, les trois auteurs se sont laissés imprégner des lieux et ont fait couler l'encre au gré de leur inspiration. Parmi eux, Pierre Crevoisier. L'auteur d'origine delémontaine, déjà trois ouvrages à son actif, est auteur, journaliste, mais aussi marin. Il a donc embarqué sans hésiter, des deux bottes: «J'ai habité cette aventure comme sur un tapis volant, même si parfois, le gris et la pluie nous incitaient à nous glisser sous le tapis! L'écriture et la mer, ce sont deux ingrédients forts de mon travail, comme espace d'inspiration et métaphore de la vie (et de ses limites!)» Il signe dans ce recueil trois nouvelles et un conte, qui sentent le sel et la liberté. On retrouve dans ses récits polaires des thèmes qui transpirent dans toute sa bibliographie: la femme, la vie et ses limites, le mystère, les connexions entre soi, les autres, le cosmos. «En Alaska, il y a l'immensité de la nature en plus, cette nature rude, âpre, forte, excessive. Cette nature qui dit clairement que, quoi qu'on fasse, on est sur son territoire. La dernière nouvelle est un conte, le résultat d'une longue réflexion sur la manière dont j'allais parler du temps et de ces terres.»

Une terre de sensations

Il en parle ainsi dans *Mona*, avec des mots qui chatouillent l'épiderme: «Je mets pied à terre. Le sol est spongieux, gorgé de toute l'eau qui imprègne l'île, s'accumule sur son épiderme, descend, percole, s'infiltré, dégorge, inonde, imbibe. Chaque pas provoque un bruit de succion obscè-

ne, chaque plante est une éponge avide, un trop-plein d'humidité. J'ouvre la bouche en marchant, et j'ai l'impression de manger l'air.» Son écriture vivante, rapporteuse de sensations intensément vécues, projette le lecteur dans un univers parallèle. Ces réalités du pôle deviennent palpables. S'y ajoute le talent poétique de Crevoisier, qui trouve en Alaska une terre propice à développer les mystères. «Je reste longuement à scruter les environs, tente de tout capter, jusqu'à l'invisible», écrit-il dans *Mona*. Il aurait tout aussi bien pu le dire, en entretien, tant sa prose semble le fruit de cette observation au-delà du réel.

Marins à l'encre se révèle plus qu'un voyage littéraire. C'est une expérience. Chaque page ajoute un peu à la curiosité pour cette terre d'Alaska qui nous paraît si lointaine, et que les mots mettent à notre portée.

Sur *Chamade*, étaient embarqués deux autres marins. Diane Peylin, auteur «nomade» d'origine ardéchoise, tisse des histoires d'hommes, de femmes, histoires universelles, dans un paysage exceptionnel. Matthieu Berthod, le troisième matelot d'origine valaisanne, déroule le fil d'une bande dessinée puissante, un rêve éveillé, dans un pays de possibles. Avec des lavis et des lignes simples, il rend compte d'une terre rude, mais rude en nuances.

En quelque sorte si petits face à l'immensité, on sent dans le travail des trois auteurs une humilité, forcément face à cette nature omniprésente, mais aussi face aux traditions séculaires, aux habitants, aux modes de vie aléoutes. Ils se sont tous trois emparés d'une culture, l'ont utilisée chacun à leur façon dans leur art, puis l'ont rendue telle quelle, avec respect, avant de remettre les voiles. *Marins à l'encre* en est la seule trace.

JULIE KUUNDERS

Marins à l'encre - nouvelles d'Alaska,

Diane Peylin, Matthieu Berthod, Pierre Crevoisier, Éd. Slatkine, 207 pages.

